

**LA VILLE,
TERRE
DE SPORT !**

**LA VILLE,
TERRE *Ville*
DE SPORT ! *Makers*
2024**

Une collection



David Amiouni
Président de Keepcool-Neoness

Marie Barsacq-Beaudou
Directrice exécutive impact et
héritage des Jeux olympiques
et paralympiques de Paris 2024

Dominique Carlac'h
Coprésidente du Comité
sport-Paris 2024 du Medef

Thomas Delpeuch
Directeur du Marathon de Paris

Charlotte Fairbank
Championne de tennis fauteuil

Olivier Girault
Directeur national de l'UNSS,
champion olympique de handball

Diane de Navacelle de Coubertin
Présidente de la Commission
éducation culture héritage
de la Fédération internationale
du sport scolaire

Rachid Ouramdane
Directeur de Chaillot -
Théâtre national de la danse

Christian Prudhomme
Directeur du Tour de France

Marie-Claire Restoux
Championne olympique de judo

LA VILLE, TERRE *Ville Makers* 2024 DE SPORT !

Une collection



PRÉFACE

A la fin de chaque épisode de *Stade 2*, une émission chérie des téléspectateurs, Gérard Holtz lançait imperperturbablement la phrase : « Vive le sport ! » en faisant le signe « V » de la main. Ce geste connu de tous est révélateur de la puissance de cohésion et de fascination du sport dans notre société. Le sport prend dans nos vies des formes différentes, des cours de récréation aux records du monde des athlètes olympiques et paralympiques, de la bicyclette du quotidien aux splendides étapes du Tour de France, en passant par les salles de sport qui ont essaimé dans toutes les métropoles.

En tant que première banque urbaine, qui accompagne ses clients dans toutes leurs activités et dans l'évolution permanente de nos villes, LCL partage beaucoup de choses avec l'univers du sport et les personnes qu'il passionne. Au-delà de notre soutien de longue date au Maillot Jaune du Tour

PRÉFACE

de France, la plus grande course cycliste du monde – et la plus belle! –, LCL est aux côtés de tous les sports et de tous les acteurs de la transformation urbaine.

Alors que Paris s’apprête à accueillir les Jeux olympiques et paralympiques, la cinquième édition de *Ville Makers* a donc voulu mettre à l’honneur des figures de premier plan, qui racontent ce que le sport représente dans nos vies et dans nos villes au XXI^e siècle.

Le sport est comme un kaléidoscope dans lequel se reflètent tous les aspects des grandes problématiques urbaines actuelles : l’inclusion sociale, la santé, la formation des plus jeunes, la rénovation des centres et des périphéries, la transition vers des villes plus vertes, l’aménagement urbain... Le sport est un catalyseur de toutes ces questions. Le moment historique que nous vivons avec l’accueil des Jeux de 2024 multiplie encore cette dimension.

Les villes sont le creuset de nos sports, qu’il s’agisse de l’éducation physique et sportive en milieu scolaire, du sport amateur ou de la pratique professionnelle. Mais le sport a aussi beaucoup à apprendre à nos villes et à notre société en général. Apportant chacun un regard différent et complémentaire, c’est ce que nous font entendre les témoignages que regroupe ce livre.

Aujourd’hui à la tête de Chaillot – Théâtre national de la danse –, **Rachid Ouramdane** est entré dans cet univers grâce aux danses urbaines, une pratique fondamentalement

PRÉFACE

inscrite dans la physionomie des villes modernes. Il voit la danse comme un trait d'union entre le sport et l'art, entre l'individu et son environnement, au cœur du vivre-ensemble de notre société.

Dans un texte qui mêle son parcours personnel et son expérience professionnelle, **Dominique Carlac'h**, coprésidente du Comité sport-Paris 2024 du Medef et vice-présidente de la Fédération française d'athlétisme, voit dans les Jeux une formidable opportunité pour rapprocher le sport et les entreprises, sous l'angle des valeurs, de la culture de l'entrepreneuriat, de l'exigence et du collectif.

Le Schneider Electric Marathon de Paris est l'un des plus importants événements de plein air organisés dans la capitale chaque année. Son directeur, **Thomas Delpuech**, défend le lien spécial qui unit le sport et la culture dans le cas d'événements sportifs en plein air et en milieu urbain, et le rôle transformateur qu'un marathon peut jouer dans les comportements individuels et collectifs.

Fort de dix-huit ans d'expérience à la tête du Tour de France, **Christian Prudhomme** raconte pourquoi la plus grande course cycliste du monde est aussi un formidable vecteur de connexion entre les villes et les territoires, une vitrine mondiale pour le patrimoine français et une opportunité pour penser un nouvel aménagement des villes au XXI^e siècle.

Pour la judoka et ancienne élue locale **Marie-Claire Restoux**, le sport, par ses règles, sa culture du respect de

PRÉFACE

l'autre, sa dimension équitable et égalitaire, est un formidable *levier de citoyenneté*.

Olivier Girault, directeur de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS), qui accompagne plus d'un million d'élèves dans une centaine de sports grâce à près de quarante mille professeurs d'EPS, nous invite à prendre conscience de la richesse de notre réseau éducatif à travers les écoles, les associations et les fédérations, pour mieux mettre en valeur le rôle crucial du sport dans la formation et l'épanouissement des jeunes.

Arrière-petite-fille du fondateur des Jeux olympiques modernes et membre du Comité international olympique, **Diane de Navacelle de Coubertin** incarne dans ce livre la voix de l'olympisme comme un esprit fédérateur qui doit continuer de nous inspirer au XXI^e siècle, en renouvelant la promesse d'un événement sportif planétaire qui transcende les querelles religieuses, politiques ou sociales.

En douze ans, **David Amiouni** a transformé les salles de sport Keepcool et Neones en synonymes d'une pratique sportive intégrée au quotidien de tous les urbains. Partant de ce qu'il appelle l'« inversion de la pyramide de Maslow », il inclut cette nouvelle approche du sport dans une compréhension holistique des transformations sociétales.

« Le passage des Jeux laisse toujours un héritage à la fois matériel et immatériel dans les villes hôtes », déclare **Charlotte Fairbank**. La numéro 3 française de paratennis

PRÉFACE

lance ici un appel à ce que les Jeux olympiques et paralympiques de 2024 soient l'occasion de penser une véritable stratégie à long terme pour le handisport et l'accessibilité de nos villes, qui passe aussi bien par une prise de conscience que par une adaptation de nos infrastructures.

Enfin, au cœur de l'équipe de pilotage de Paris 2024, **Marie Barsacq-Beaudou** voit dans l'accueil des Jeux un « catalyseur d'innovation urbaine ». Un siècle après 1924, Paris va redevenir la terre d'accueil des Jeux d'été. Mais les quelques semaines que durera l'événement s'inscrivent dans une stratégie beaucoup plus longue, au sein de laquelle le sport devient un levier d'inclusion sociale, d'innovation urbaine et de transformation de la capitale en ville durable.

Chacune de ces voix est celle du sport d'aujourd'hui et de la ville de demain.

Bonne lecture et... vive le sport !

Les équipes de LCL

1. LES DANSES URBAINES, MIROIR ET MOTEUR DU VIVRE-ENSEMBLE

PAR RACHID OURAMDANE

Directeur de Chaillot - Théâtre national de la danse

J'ai découvert la danse à travers les danses urbaines. C'était l'époque de l'arrivée du hip-hop, qui émergeait dans les années 1980 comme un mouvement de rue à partir d'une culture contestataire qui n'envisageait pas la danse ailleurs que dans l'espace public – *par* et *pour* la ville. C'était également un mouvement porté par certaines classes sociales. Identifié à la culture populaire, notamment celle des « quartiers », le hip-hop était indétachable de valeurs positives comme la tolérance et l'inclusion prônées par des figures aux noms quelque peu passés de

mode, d’Afrika Bambaataa à Futura 2000... Un mouvement qui entendait manifester mais de manière pacifique, par contraste avec les gangs violents des ghettos des grandes villes américaines. En clair, une revendication mais doublée d’une certaine philosophie d’apaisement pour la société.

Tout est parti de là. J’ai commencé à danser dans les quartiers, et ce mouvement a grandi de manière continue jusqu’à devenir le phénomène de grande ampleur que l’on connaît aujourd’hui. Le rock avait sa danse, le punk avait sa danse, le hip-hop avait désormais également sa danse – mais une danse porteuse de beaucoup de revendications venant de ces zones défavorisées. Et ce sont ces mouvements qui ont permis au gamin de 12 ans que j’étais de pratiquer d’autres formes de danses, dans une généalogie ensuite plus académique, jetant un pont entre le sport et l’art.

La danse, pont entre le sport et l’art

L’essor des danses urbaines a relancé un ancien débat : la danse est-elle un sport ou un art ? Beaucoup de personnes se sont battues pour que la danse ne soit pas réduite uniquement à une activité physique, mais soit reconnue comme une pratique artistique à part entière. Nombre de ses praticiens et de ses théoriciens se sont efforcés de démontrer en quoi la danse est un art de la représentation des corps, là où le sport s’éloigne *a priori* de considérations artistiques par ses finalités objectives et rationnelles. On a ainsi assisté récemment à tout un débat sur les critères d’évaluation des futurs jurys du breakdance, qui figurera pour la première